

>>> “Des livres pour l’Afrique”, le Congrès d’IBBY en Afrique du Sud

IBBY (International Board on Books for Young People, Union Internationale pour le Livre de Jeunesse, www.ibby.org – site à visiter !) propose tous les deux ans aux membres des 68 pays adhérents et à toute autre personne intéressée par la lecture des enfants, des congrès qui permettent des contacts, des échanges. Ils sont aussi le cadre de l’assemblée générale, d’expositions, de la remise des prix décernés par IBBY. Pour la première fois en septembre 2004 - nous en avons parlé dans les précédents numéros de *Takam Tikou* - un congrès IBBY s’est tenu en Afrique. Seuls quatre pays africains sont membres d’IBBY - l’association est peu connue sur le continent et par ailleurs l’adhésion annuelle minimale est de 640 euros (environ 420 000 CFA). L’Afrique du Sud est membre d’IBBY depuis longtemps ; Jay Heale qui était à la tête de l’organisation très efficace et chaleureuse de ce congrès tenu au Cap, en est un promoteur infatigable.

C’était donc une première, une grande occasion. Plus de 600 écrivains, illustrateurs, éditeurs, chercheurs, bibliothécaires sont venus des quatre coins du monde au Cap, ville mythique dans un site magnifique, dans ce grand pays sur lequel on a tant entendu et tant lu. Et bien d’autres auraient aimé participer mais en ont été dissuadés par le coût élevé... Une cinquantaine de participants venaient d’autres pays d’Afrique, dont cinq d’Afrique francophone. La réunion consacrée au “Futur d’IBBY” a retenu d’ailleurs parmi ses recommandations, “des congrès régionaux organisés plus modestement” (ainsi que “la création d’une catégorie de ‘membre associé’ dans les pays sans section nationale” qui, nous l’espérons permettrait de participer aux Listes d’honneur d’IBBY !!).

Le programme était très dense - on ne pouvait pas assister à tout ! - et extrêmement intéressant, avec de nombreuses interventions sur le livre et la lecture en Afrique et dans les pays de la diaspora. La plupart d’entre elles sont consultables sur le site www.sacbf.org.za/congressprogramme.html, et facilement téléchargeables. Parmi celles que je retiendrais : Agnès Gyr, “L’oralité, une chance ou un handicap pour l’écriture ?” ; Cherrell Shelley-Robinson, “Finding a place under the sun : from orature to literacy in the West Indian children’s folk tradition” (Trouver sa place au soleil : de l’orature à la lecture dans le patrimoine traditionnel des enfants des Caraïbes), Niki Daly, “From Songololo to Jamela : a time of change” (De Songololo à Jamela : le temps du changement), Elwyn Jenkins, “Sharing our stories”



“First Words in Print” : Nazi Johardien, responsable du projet et Lorato Trok, coordinatrice

(Partager nos histoires), Neville Alexander, “Feeling at home with literacy in mother tongue” (Se sentir à l’aise avec des livres dans sa langue maternelle), Dominique Mwankumi, Pierre-Yves Njeng et Véronique Tadjó, “L’illustration pour enfants en Afrique francophone et le travail d’Illusafrica”... et bien d’autres, y compris celle de l’extraordinaire conteuse Gcina Mhlophe qui nous a convaincus que “nous avons tous des histoires à raconter”... J’ai pu moi-même intervenir sur “Le livre et la lecture des enfants en Afrique francophone et le travail de La Joie par les livres”.

Il a aussi été possible d’apprécier la richesse de l’édition jeunesse sudafricaine : exposition “Proudly South African” des meilleurs 100 titres (en anglais, en afrikaans, dans les autres 9 langues nationales) avec possibilité de les acheter ; exposition d’illustrations dans le “Centre for the Book” ; exposition très riche, émouvante, sur l’histoire du livre pour enfants en Afrique du Sud à la Bibliothèque Nationale... Malgré cette richesse éditoriale, l’Afrique du Sud est un pays où “le livre n’a pas encore une place dans la vie de la plupart de ses enfants” comme l’a signalé le Ministre de l’Éducation M. Enver Sturdy lors de l’ouverture du congrès. L’environnement du congrès était si privilégié qu’on aurait presque pu l’oublier... Deux événements l’ont rappelé : l’opération “Book Flood” lancée par les organisateurs du congrès qui a permis le don à des écoles de fonds de livres adaptés, ainsi que la remise du Prix Asahi-IBBY 2004 pour la promotion de la lecture à “First Words in Print”.

1 Tous les deux ans IBBY publie la “Liste d’honneur” des meilleurs textes, illustrations et traductions parus dans les pays membres. Ces pays peuvent aussi “nommer” un auteur et un illustrateur pour l’ensemble de leur œuvre, comme candidats au prestigieux Prix Andersen.

Ce projet publie des livres de qualité en langues nationales sudafricaines et les donne à de jeunes enfants qui n'en ont jamais eu, tout en sensibilisant les adultes les entourant.

Voici pour finir ce bref compte-rendu, quelques uns des mots prononcés par la responsable du projet, Lerato Trok :
 "Ce prix est une victoire pour tous ces enfants sudafricains qui ont tant attendu pour lire et aimer des livres qui montrent leur environnement, et, plus important encore, dans leur propre langue. Quel meilleur moment pour recevoir ce prix que maintenant, quand nous célébrons dix ans de démocratie dans notre pays !"

Viviana Quiñones



IBBY prépare une exposition virtuelle de livres africains : avis aux éditeurs

IBBY prépare une exposition virtuelle de livres publiés en Afrique, dans toutes les langues – langues nationales spécialement souhaitées ! Un jury d'experts fera le choix des livres à exposer parmi ceux que les éditeurs auront fait parvenir à IBBY à l'adresse ci-dessous.

L'exposition sera composée de quatre types d'ouvrages : livres d'images, fiction pour enfants, fiction pour adolescents, autres.

Elle sera visible sur le site www.ibby.org mais aussi matériellement présente au prochain congrès d'IBBY en Chine.

> Livres à envoyer à "Books for Africa-Books from Africa", c/o Maria Posada, 655 Hidden Valley Club Drive, Apt. 114, Ann Arbor, MI 48104, États-Unis. Informations sur le site www.ibby.org et mcposada@ibby.org

>>> L'édition africaine à la Foire de Bologne 2005

Cette Foire internationale du livre pour enfants, la plus importante pour les professionnels, accueille toujours les éditeurs africains. Dans le cadre de l'édition 2005, une table ronde, "Autour de l'édition africaine", a été organisée par La Joie par les livres.

"Il y a des choses cachées derrière les mots..." a dit Agnès Gyr-Ukunda, lors de son intervention sur la promotion d'une culture de la lecture en langue maternelle au Rwanda - ce qu'elle fait en publiant aux éditions Bakamé des livres jeunesse en kinyarwanda.

Tainie Mundondo a présenté les activités du réseau africain des éditeurs, APNET : présence des productions africaines dans les Salons du livre, formations et publications comme la *Revue de l'édition africaine*, le *Catalogue des droits*, le *Répertoire des consultants en édition*...

Mamadou Kassé des Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal a retracé l'histoire de cette maison depuis ses origines - les Nouvelles Éditions Africaines furent créées par L. S. Senghor en 1972 - jusqu'au développement récent de

nouvelles collections.

Pili Dumea a présenté les multiples activités du Children's Book Project de Tanzanie, seul pays d'Afrique où la grande majorité des livres sont publiés dans une langue d'origine non européenne, le kiswahili, et qui compte plus de quarante éditeurs. Parmi les actions du Children's Book Project (ONG soutenue par différentes coopérations étrangères), la formation des enseignants à l'utilisation des bibliothèques scolaires, la formation à la production de matériel de lecture à partir du patrimoine local, la sensibilisation des adultes à la lecture de livres aux enfants...

Enfin, nous avons pu présenter à un public international le nouveau Hors série Takam Tikou *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : Guide de l'animateur*, un guide qui, nous l'espérons, contribuera à rapprocher l'édition africaine de son public...

Viviana Quiñones